

Editeur responsable VOLONTARIAT P.B. 36 605 001 - Pondichéry, INDE.



# Volontariat

Janvier-Février-Mars 2015

VOL. XXXVI N° 1

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204142  
EDITEUR RESPONSABLE:  
**Belgique : J. Magnée**  
**Thier de la Fontaine - 67**  
**4000 Liège Dépôt : Liège X**



Site Internet: [www.volontariat-inde.org](http://www.volontariat-inde.org)  
E-mail Pondichéry: [volont@volontariat.in](mailto:volont@volontariat.in)  
E-mail Navin: [volontnavin@volontariat.in](mailto:volontnavin@volontariat.in)  
E-mail Shanti: [ateliershanti@volontariat.in](mailto:ateliershanti@volontariat.in)  
Page Facebook: [www.facebook.com/volontariat](http://www.facebook.com/volontariat)

BOOK-POST

BY AIR-MAIL

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
LIEGE X
9 / 561

## Editorial

Amis, amies,

Premier journal de l'année, avez-vous bien fini 2014? Je vous le souhaite et que 2015 soit plein de Paix et, si possible, joie de rires et d'enthousiasme!

Depuis janvier, nous recevons beaucoup de visiteurs, parrains, marraines ou des voyageurs désireux de voir et ... peut être, partager nos soucis? Quel dommage que tout ce monde vienne... à la même époque, c'est certain, nous sommes parfois très encombrés.

Nous ici avons l'impression que tout va TROP vite, la *vidu* (maison) Volontariat n'est pas un fleuve tranquille, c'est une eau vive qui change de rythme et de couleurs par tant et tant de mains, de visages, jeunes ou moins jeunes!

Nos âgés sont souvent au milieu du jardin et, par des amis de passage, emmenés en balade - ils décident- et on essaie de les satisfaire! Le responsable fait les formalités pour avoir du gouvernement l'aide attribuée aux « vieux » et actuellement plusieurs ont pu obtenir environ 20 euros par mois... ici c'est quelque chose (le taux de change est environ 67 Roupies)!! Une dame de passage m'a dit: Oh! que je voudrais que ma maman qui est en maison de retraite soit aussi bien entourée de personnes aimables et au milieu d'un jardin. Oui nos âgés ont, en leur fin de vie, ce qu'ils n'ont jamais eu dans leur vie: un toit, 3 repas par jour et... des sourires de ceux et celles qui s'occupent d'eux.

Derrière la gare, nous avons un centre où l'accueil est spécialement réservé aux enfants en difficulté (et bien sûr ils nous en donnent), mais actuellement ils sont sans doute mieux compris par les responsables, mieux entourés et les

résultats sont meilleurs, l'ambiance est nettement en progrès. Bien moins de violence entre eux. L'amour qui sauve, ce n'est pas un vain mot !

Les enfants du parrainage, combien voudraient faire partie de ce programme !... et vous qui me lisez, vous êtes des fidèles,... mais nous avons perdu bon nombre de nos parrains - la crise, dit-on - et donc comment accepter plus d'enfants, c'est impossible.

Les travailleurs sociaux sont tous diplômés. Nous essayons avec eux de voir les familles des enfants à aider, de repérer les plus nécessiteux et de faire au mieux! Il y avait quelque temps que je ne m'étais rendue dans les villages alentours, j'ai rendu visite à deux familles et j'ai eu le coeur serré. Comment vivre dans des lieux si petits, si enchevêtrés, dans les ruelles qui n'en ont que le nom? Où je suis allée, c'était deux familles travaillant chez nous et j'ai été contente de trouver tout propre et presque en ordre....mais comment vivre à quatre dans un pareil endroit, si étriqué, pour manger, dormir, étudier? Ils attendent depuis des années leur "patta" c'est à dire le titre de propriété de leur parcelle!

Oui, l'Inde progresse, mais "les pauvres", comment font ils?

Les armoires ouvertes de notre section sont toujours impressionnantes: 1500 dossiers - bien rangés - qui sont le reflet du travail des travailleurs sociaux et que dire de nos enfants? Personnellement je regrette que l'on en fasse des têtes pleines de science et pas nécessairement des hommes, des femmes pleins d'éducation dans leur vie familiale et sociale!

A la ferme, 79 enfants: les deux assistantes sociales qui vivent sur place ont fait un excellent travail, mais il nous manque toujours des mamans dans nos petites maisons.... Personnellement j'ai été blessée par une maman qui était, depuis des années, avec nous, nous l'avons aidée à élever son fils ; elle a été malade, nous l'avons soignée en la mettant avec les personnes âgées pendant des mois.... Son fils a fini brillamment ses études et il vient d'avoir un travail très bien payé.... immédiatement elle a voulu nous quitter pour s'installer en ville avec lui. Elle s'occupait de plusieurs petits et, du jour au lendemain, sans un regard pour eux, elle est partie - quelle pauvreté de coeur, je n'en reviens pas !

Il faut d'abord former nos formateurs et... nous allons essayer d'avancer dans ce sens: pour commencer, cela se fera en avril, avec une association qui est spécialisée dans cette problématique et semble avoir des intervenants très capables.

Un Editorial doit être court..... j'entends, mais j'ai encore beaucoup à vous raconter!!

Soyez assurés de ma reconnaissance

Madeleine

---

## **Partenariat Volontariat Inde – Emmaüs Toulouse**

En 2013, trois de Pondichéry étaient allés à Emmaüs Toulouse pour y vivre une expérience de compagnes/compagnon pendant 6 mois et découvrir un peu la culture française. A la satisfaction, réciproque, de tout le monde.

En 2014, ce sont cinq d'Emmaüs Toulouse, trois compagnons, un de chaque site, la comptable et une bénévole, qui étaient venus pour 3 semaines à Pondichéry découvrir les activités du Volontariat et participer à des actions solidaires. De plus, aller au sud de l'Inde visiter l'association Sri Gurukula Ashram du cap Comorin, bien connue de la communauté Emmaüs de Toulouse, et qui demandait une aide solidaire. Tout s'était très bien passé.

En 2015, Vénugopal, un menuisier de Liege carpenry, et Sathiyamurthi, assistant de santé, tous deux employés du Volontariat, vont partir comme volontaires pour six mois à Toulouse. Les dépenses de visas et de transport sont, comme d'habitude, à la charge d'Emmaüs Toulouse. Les visas ont été obtenus du Consulat de France, les billets d'avion achetés et ils arriveront à Toulouse vers la mi-mars, donc ils seront déjà à Labarthe sur Lèze quand vous recevrez ce journal.

Si des personnes du comité Volontariat de Toulouse voulaient bien les inviter de temps en temps chez elles, ce serait bénéfique pour eux, car ils apprendraient à mieux connaître la culture occidentale. Les jours de repos à Emmaüs Toulouse sont les dimanche et lundi. Parfois un programme de sortie est organisé à la communauté mais, le plus souvent, ils sont libres ces jours-là.

Merci d'avance pour eux.

---

## **Si vous rendez visite un jour au Volontariat ou petite chronique du séjour d'un groupe de parrains**

D'abord, l'Inde vous séduira, vous étonnera, vous bousculera !

La ferveur est présente dans toute la vie quotidienne, depuis la *puja* du matin dans un temple (terme générique) proche, en passant par le petit autel domestique et les images de piété dans chaque véhicule. Les fleurs et les bougies toujours présentes rappellent les bénédictions de la vie.

Pouvez-vous imaginer tant de contrastes :

- des petits enfants de 4 ou 5 ans, des adolescents vif argent capables de rester profondément silencieux, de méditer et de se recueillir un long moment...mais aussi le bruit omni-présent de musique, de chants de prière musulmane, de messe chrétienne ou de procession hindouïste.
- Des habitats élémentaires, rustiques, sans eau courante, mais toujours le soin de l'élégance et de la propreté, de la coiffure où la femme glisse une fleur. Chaque écolier qui rentre chez lui commence par laver son uniforme pour le lendemain.
- Des soucis domestiques à n'en plus finir, mais un sourire rayonnant, une attention maternelle, un cadeau pour vous accueillir.
- Flegme et décontraction des chauffeurs, tout en utilisant de façon continue et appuyée le klaxon et la gestuelle dans un trafic intense de motos, vélos, camions et bus...parfois traversé par des chars à boeufs ou un troupeau de vaches qui paît dans les poubelles et le long du chemin.
- Le médecin ayurvédique consulte gratuitement et vous ne payez que les médicaments.
- Les hommes et les garçons ne pèsent pas lourd (environ 50 kg) mais déploient force et adresse qui nous émerveillent. La sécurité n'est vraiment pas leur souci et l'on voit les hommes escalader les poteaux électriques ou les cocotiers juste à mains nues. Les ouvriers travaillent sur des échafaudages de bambou, les femmes transportent tous les matériaux dans de grands plateaux portés sur la tête.

... Bien, avec des flots d'images et de paradoxes dans la tête, nous arrivons au Volontariat.

Nous souhaitons faire bien les choses, et nous en avons la possibilité; aussi avons-nous passé une semaine à PONDICHERY, quand s'est organisé notre voyage des parrains, en cette première quinzaine du mois de février 2015.

Nous avons pris le temps de découvrir toutes les facettes du Volontariat et de l'Atelier SHANTI: l'équipe de direction- SENDIL, GANESH, SHANTI-, la fondatrice, MADELEINE de BLIC et son mari ARNAUD, le jardinier et les cuisinières, les travailleurs sociaux (9), les professeurs et les assistantes maternelles, les chauffeurs, les gardiens, l'équipe médicale, les couturiers(es), les brodeuses, la dessinatrice, les tisserands et leur staff, VAITI et ESU.

Une relative connaissance de l'Anglais est un sésame essentiel en Inde. Et si vous ne connaissez pas la langue, le non verbal peut aussi faire merveille.

Visite, travail dans les crèches, à l'école maternelle, au petit dispensaire, journée magnifique à la ferme où vivent 70 enfants en familles d'accueil. Visite et repas de gala à SANDESH ILLAM, crèche et étude créées à TENGAITITTU, à 3km du Volontariat.

Promenade au bord de mer avec les garçons de SOURIYA, visite de l'atelier bois et soirée achats suivie d'un souper avec nos filleuls.

Le temps passe vite et chacun souhaite aussi découvrir un peu PONDY avec sa vie commerciale animée, son patrimoine tamoul et français 17<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup> siècle, son joli musée.

Riches de ce premier contact privilégié avec nos amis indiens, nous avons entamé notre tour au Kerala. Nos parrains vont joindre leur touche personnelle à ce bref compte- rendu.

Dominique

## **"Revenus à COLMAR, après notre voyage au Volontariat et au KERALA avec un groupe de parrains, nous en gardons les images dans la tête et le coeur!"**

Nous étions très heureux, Anne Marie et moi, de pouvoir rencontrer ma filleule NEELA, 17 ans, malgré la barrière de la langue, puisqu'elle ne parlait que Tamoul. Le séjour au Volontariat nous a plongés dans toutes les réalisations exceptionnelles et nous a passionnés.

Notre expérience particulière, à Anne Marie et moi, ce fut le prolongement d'une semaine de notre séjour à Cochin; nous logions dans la maison d'une famille (catholique) qui louait 3 chambres: nous avons été intégrés dans leur vie et celle de leur deux fillettes et avons pu échanger. Nous avons l'impression d'être chez nous, chez eux!

Nous n'avons pas fini de découvrir Cochin et certains de ses quartiers peu fréquentés par les touristes, du côté de Mattancherry et de l'île de Vypeen, après avoir pris le bac local : belles soirées de flânerie sur la plage et sur la promenade au bord de l'eau, la nuit tombée, en contemplant l'arrivée des poissons innombrables et des poulpes.

Partout des rencontres, des regards, des sourires: magique.

Nous avons été séduits par le côté multiconfessionnel du Kérala: les chrétiens de St Thomas, dont l'origine remonte au début du christianisme, les chrétiens orthodoxes des églises syriaque occidentale et orientale, la petite communauté juive, les musulmans et les hindouïstes, tous cohabitent avec un gouvernement communiste "tropical"...Chaque communauté religieuse tient à coeur de nous faire participer, par haut parleur interposé, à ses appels à la prière, à ses litanies et ses chants.

Nous avons apprécié un concert de musique carnatique, ainsi qu'une méditation dès 8h du matin accompagnée de chants et de tablas.

Merci à tous pour ces bons souvenirs, avec un goût de "revenez-y"

Jean-Paul et Anne-Marie

## Le Budget 2015-16 se prépare

Le Volontariat a beau avoir plus de 50 ans, il tourne toujours autour des deux mêmes pôles :

- Les activités sociales: les enfants du Parrainage « Sakthivihar », ceux de Souriya et de Nila Illam, Sandesh Illam, les personnes âgées d'Amaidhi et Thendral Illam, les cas spéciaux, etc
- Les activités de développement: Atelier Shanti, Liege Carpentry et les sections d'apprentissages, la production de savon, la ferme de TTK qui inclut également la Spiruline et le récent programme de fromage de chèvre en collaboration avec un hôtel, etc.

Le « groupe » de parrainage (Sakthivihar + crèches + Souriya + Nila) est de loin le plus important des programmes activités sociales puisqu'il représente à peu près 90% des dépenses totales de fonctionnement:

- avec ses 1300 enfants, de la maternelle 2 aux classes secondaires et supérieures, venant aussi de Souriya et Nila,
- avec la centaine d'enfants pris en charge, en attente ou non parrainés, de maternelle 1, Souriya et Nila, plus cas spéciaux,
- avec la centaine de petits des crèches de Sakthi Vihar et Souriya (hors enfants de Sandesh Illam),
- avec toutes celles et tous ceux qui les encadrent ou qui gèrent le programme: maîtresses et assistantes, enseignants des cours du soir et des activités extrascolaires, les cuisinières, les travailleurs sociaux et l'administration centrale, les employés à l'entretien, etc.

Ces activités sont fortement consommatrices de matériel (bâtiments, mobilier, matériel informatique, véhicules, etc), de produits consommables (fruits, légumes, lait, produits d'épicerie, produits d'entretien, vaisselle, gaz, etc) et de personnel pour mener à bien toutes les tâches.

Ce programme a un coût qui devient de plus en plus élevé au cours des années. Il est supporté par tous les parrains et marraines qui veulent bien prendre en charge un enfant et à qui le Volontariat demande de verser une somme minimum mensuelle. Sans leur soutien, rien ne serait possible et le futur des 1500 petits et ados dont nous nous occupons (et des milliers qui les ont précédés) serait aussi incertain que celui de leurs parents.

Or la conjoncture n'est pas bonne : la crise d'Europe a fait que nombre de nos soutiens ont arrêté leur parrainage ou ne le renouvellent pas. Dans le même temps, l'euro qui était une devise forte (peut-être trop ?) nous a favorisé par son taux de change avantageux et ceci a masqué en partie la baisse de nos ressources en 2013-4. La tendance s'inverse actuellement, l'euro baisse et le taux de change nous est 15% moins favorable: en clair, pour 1 euro, nous avons entre 75 et 80 roupies en 2014, en ce début mars 2015, nous le changeons à 67 roupies et le taux baisse de semaine en semaine. C'est peut-être bien pour les avions Rafale que la France espère vendre à l'Inde, ce n'est en revanche pas bon pour les finances du Volontariat.

C'est pourquoi si l'on veut maintenir les activités sociales, au moins à leur niveau actuel, le Volontariat doit pouvoir s'appuyer sur une saine gestion de ses ressources, venant de l'extérieur comme de celles générées localement. Les dépenses de la prochaine année financière (1<sup>er</sup> avril 2015 au 31 mars 2016) doivent être encadrées par un budget pragmatique des programmes les plus « voraces », les dépenses réalisées étant comparées au budget pour un suivi régulier. Dans un premier temps, chaque section est en train de préparer son budget, puis tous les budgets partiels seront combinés, décisions prises et harmonisées.

Ce budget sera envoyé à chacun des comités belge et français pour approbation avant d'être mis en service à Pondichéry.

---

## Bientôt un nouveau site pour le Volontariat

Le monde du digital va vite, très vite et il est aujourd'hui temps pour le Volontariat de remettre à neuf son site internet.

La rénovation du site a essentiellement deux buts :

- Rester au goût du jour et de ce qui se fait en matière de site internet, tout en simplifiant son utilisation au quotidien
- Attirer des parrains, donateurs et bénévoles de la génération internet, plus jeunes.

Concrètement, le site proposera une version allégée du site actuel, ainsi que plus d'images et de vidéos tout en conservant, en second plan, toutes les informations aujourd'hui disponibles. De nouvelles fonctionnalités ou pages vont aussi voir le jour et les comités européens seront mieux mis en avant pour faciliter les ventes.

Ce nouveau site, aujourd'hui en construction, devrait être mis en ligne dans le courant du mois de juin et sera accessible à la même adresse que le site actuel.

Eléonore, bénévole chargée de cette rénovation

## Distribution de Spiruline : diversification

Le Volontariat produit sa spiruline depuis 2009 à Touttipakkam, dans 4 bassins, sur une superficie totale d'environ 250 mètres carrés. Chaque matin de collecte, la pâte obtenue est passée dans une filière, les « spaghettis » sont séchés au soleil sur des claies, le séchage achevé au four électrique à 50°C, puis la spiruline est mise en sachets aluminisés, à l'abri de la lumière. La production journalière est d'un peu plus de 1 kilo et sur l'ensemble de l'année 2014, elle a été de 435 kilos.

Elle est proposée à la consommation sous cette forme « spaghetti », mais pour sa distribution aux enfants et personnes âgées du Volontariat, elle se présente en comprimés, sans addition d'excipient.

La distribution aux enfants de Nila Illam est journalière, avec une posologie d'au moins trois grammes. Premanand (Monsieur spiruline!), qui est sur la ferme tous les jours et observe les enfants du programme, a constaté une grande différence par rapport aux années précédentes. Ils avaient souvent des problèmes de peau, ils n'en ont plus, elle est devenue aussi plus brillante. Il remarque que, à l'arrivée du docteur, chaque samedi, la queue est nettement moindre. Il trouve les enfants plus actifs, même ceux qui étaient mous avant, sont plus éveillés aujourd'hui. Le gros de la distribution se fait avec les enfants du soutien scolaire, environ 600 par jour, le soir à Saktivihar, mais la quantité pourrait être plus importante, avec une meilleure organisation.

Les quelques essais de vente en Inde se sont, jusqu'à présent, avérés plutôt décevants. L'Inde, un pays idéal pour la culture de cette algue (climat, coût de la main d'œuvre, etc), n'a peut-être pas encore compris tout l'intérêt de la proposer aux personnes, quelque soit leur âge. Il est vrai que ce complément nutritionnel reste trop onéreux pour les classes pauvres et ses résultats se mesurent seulement sur le long terme. Ainsi l'avons-nous proposée à des clubs de sport de Pondichéry; une seule chose intéressait les « sportifs »: « Est ce que nous aurons augmenté, de manière visible, la masse musculaire au bout d'une semaine ? » Evidemment Non. Donc ils ont préféré continuer avec leurs stéroïdes!

Depuis décembre, le Volontariat a commencé un élevage de chèvres, en collaboration avec un hôtel de la ville. Nous achetons les chèvres (certains de nos comités y ont contribué), le fromage frais préparé tous les jours est vendu à cet hôtel. C'est la phase de démarrage. Nous devons augmenter le régime protéinique des chèvres avec des légumineuses. Aussi avons nous proposé de leur donner une partie des protéines sous forme de spiruline puisque c'est la majeure partie de la composition de celle-ci.

Cette expérimentation, sur 5 chèvres, sera suivie pendant plusieurs mois, avec possibilité d'augmenter la dose, en cours d'essai, si nécessaire. Petite anecdote : la spiruline avait été d'abord donnée en spaghetti, les chèvres l'avaient mangée, mais comme elle se collait à leurs dents, elles la refusaient dès la 2<sup>ème</sup> prise ! Elles l'acceptent maintenant sous forme de poudre.

L'expérimentation pourrait être étendue aux poulets et aux vaches.

---

## Le Volontariat peut il recevoir une contribution de l'étranger pour une autre Ong ?

Fin du mois de février, le Volontariat a été contacté par deux européens qui voulaient aider une Ong indienne du Territoire de Pondy, s'occupant de jeunes déficients mentaux et autistes. Leur objectif était de financer un projet d'investissement de cette Ong, mais avaient la crainte que les sommes collectées pour cela ne soient utilisées pour les dépenses courantes des programmes existants. Leur demande était donc de transférer ces fonds au Volontariat qui les conserverait jusqu'à leur utilisation au projet de développement prévu.

Le Volontariat a fermement refusé cette proposition pour les raisons suivantes :

- Si les fonds étaient crédités sur son compte « Foreign contribution » (F.C.), il deviendrait responsable de leur utilisation vis à vis du Gouvernement indien, donc il devrait recevoir tous justificatifs des dépenses afférentes à ces sommes.
- Comme il doit aussi le faire pour sa propre organisation, il aurait été également responsable des autres soutiens financiers, qu'ils soient Foreign ou Non Foreign contribution, en clair toutes sommes venant de l'étranger ou générées localement.
- En clair, aussi, cela veut dire que le Volontariat prendrait le contrôle de l'Ong, .... Ce qui ne manquerait pas de poser de sérieux problèmes de gestion et de relation avec le personnel et la direction de l'Ong.
- Le Volontariat cherche plutôt à entrer dans une phase d'amaigrissement afin de soulager son management.

Conclusion: ce que le Volontariat a mis en place avec Sandesh Illam, autonome financièrement, parce qu'il est proche de ses initiateurs et sûr d'être dans le même état d'esprit dans ses objectifs, ne peut être reproduit avec une Ong qui lui est étrangère et dont il ne maîtrise pas les moyens mis en œuvre pour remplir les objectifs annoncés, ni les éventuelles interactions politiques qui peuvent exister.

## **OASIS TRUST for the handicapped.**

*La relation entre le Volontariat et l'association Oasis est ancienne et remonte à la fin de années 80.*

A cette époque, Mr Thavaraj mène une enquête dans les secteurs de Pondichéry et de Cuddalore (25 km plus au sud), faisant du porte à porte pour « débusquer » les nombreux handicapés physiques ou mentaux qui restent cachés au sein des familles, dépourvus de toute instruction. Principalement mises en cause sont les mauvaises conditions des accouchements et les unions consanguines fréquentes entre cousins ou entre oncle et nièce.

L'enquête menée en 1989 montre, sans ambiguïté, la concordance entre deux facteurs: la fréquence du handicap infantile est directement liée au niveau socioéconomique familial. Plus celui-ci est bas, plus forte est la fréquence de handicap, dès la naissance.

Alors Mr Thavaraj se tourne vers le Volontariat pour demander son aide à ouvrir un centre qui puisse accueillir des jeunes handicapés physiques et/ou mentaux. Sensible à ce problème grave de discrimination, en partie dû au manque de structures adaptées et au manque d'information des parents, le Volontariat offre son conseil pour créer un tel centre à Cuddalore, démarrer une association sous forme de Trust et propose son nom Oasis qui signifie un havre de paix pour tous les enfants accueillis.

Après quelques années de collaboration pendant lesquelles son action s'est pérennisée, Oasis a pris son autonomie totale, le Volontariat s'étant retiré de sa position de conseil et de contrôle.

Au cours des 25 années de son existence, Oasis a développé plusieurs centres dans et autour de Cuddalore et a activement collaboré avec le Gouvernement du Tamil Nadu :

1- Un centre à Cuddalore qui regroupe 3 écoles pour des enfants avec handicaps différents et le service administratif : la première pour de jeunes handicapés mentaux, la seconde pour des handicapés physiques sévères et la troisième pour des sourds muets. Une centaine d'enfants scolarisés dont la moitié en pension sur place, quelques petites activités de rapport comme mise en sachets d'épices pour la cuisine, bâtons d'encens, etc.

2-Un autre centre, à Cuddalore, prend en charge environ 40 adultes hommes et femmes handicapés mentaux.

3-Plusieurs écoles sont contrôlées par Oasis en différents endroits du Tamil Nadu, ainsi à Kattumannarkoil, 75 km de Cuddalore, il y a 42 élèves handicapés venant de villages alentours.

4-Enfin une école qui accueille une vingtaine de handicapés mentaux a été récemment ouverte à Adari, village à 100 km de Cuddalore.

Mais tout ne va pas pour le mieux à Oasis qui a fait pourtant un travail comme peu ont fait avant elle. En effet son Fondateur Directeur, Mr Thavaraj, est décédé prématurément en 2011, sa femme et sa fille T. Hephzibah ont repris le flambeau, sa fille dirige actuellement l'ensemble des activités. Elle a de très sérieux soucis financiers pour faire face aux dépenses de fonctionnement et d'investissement de ses écoles. Aussi, au nom de la collaboration que son père avait eu au début avec le Volontariat, elle nous appelle au secours.

Si le Volontariat n'a pas les moyens humains et financiers de lui venir en aide, en octobre 2014, il a envoyé ses travailleurs sociaux étudier la situation, *de visu*. Voici quelques éléments de leur enquête :

1-Deux des écoles (Kattumannarkoil et Adari) sont entièrement prises en charge par le Gouvernement, y compris pour les salaires, et ne posent donc pas de problème.

2-Les autres écoles ne sont que partiellement prises en compte par le Gouvernement, Oasis doit trouver le complément.

3-Du temps où Thavaraj était vivant, il recevait de l'aide de nombreux donateurs. Ce n'est plus le cas actuellement, sa femme et sa fille n'ont pas la force de persuasion que lui avait. Une partie de personnel a quitté Oasis et aurait ouvert un centre concurrent, à proximité, avec bon nombre des anciens donateurs.

4-La plupart des bâtiments sont anciens et n'ont pas été entretenus régulièrement. Aujourd'hui il n'y a plus de fonds pour les rénovations indispensables. Un centre a même été fermé, car on peut craindre son effondrement. Dans l'un d'eux, le mur d'enceinte est inexistant, d'où une possibilité que de jeunes pensionnaires handicapés mentaux fuguent et se perdent dans les fourrés avoisinants.

5-Seul le centre qui accueille les handicapés mentaux est en bon état, mais le matériel utilisé pour la physiothérapie est hors d'état de servir.

En résumé, le travail qui se faisait auprès des enfants et des adultes handicapés dans les centres d'Oasis était considéré comme excellent et lui a valu des Prix, son fondateur était très dynamique, savait faire la promotion de ses centres et trouvait des fonds pour développer ses activités. Par contre et très fréquent en Inde, il n'entretenait pas régulièrement bâtiments et matériel. La situation a radicalement changé à sa mort, sa femme et sa fille n'ayant pas les mêmes capacités et le même entretient.

## Un Appel

La prise en charge des handicapés physiques et/ou mentaux par l'association Oasis doit continuer, il n'existe que très peu de structures aussi adaptées dans l'Inde du sud. Il faut trouver des gens de bonne volonté pour redresser la barre, sans doute en réduisant les activités. Et il faut des finances pour assurer un fonctionnement de l'existant et pour entreprendre les travaux de remise en état des bâtiments, renouveler le matériel spécialisé.

Si une ou un d'entre vous connaît un groupe, une association qui pourrait reprendre ce travail, si négligé en Inde et si important pour ceux qui sont accueillis, qu'il veuille bien se faire connaître et écrive au Volontariat ou corresponde directement à l'adresse suivante:

Madame T. Hephzibah

Pb.No: 61, Yadhava Street, Vanniyarpalayam, Cuddalore 607001 Inde

adresse email: [oasisasn@yahoo.com](mailto:oasisasn@yahoo.com)

---

## Abus sexuels sur le Territoire de Pondichéry

*C'est encore une illustration de l'article publié dans ce journal (N°3-2014), intitulé « Je suis un enfant, pas un jouet »*

*Le journal HINDU, de langue anglaise, publiée, le Lundi 2 mars 2015, les deux informations ci-dessous :*

- Le Child Welfare Committee (C.W.C.) de Pondichéry a reçu 47 cas d'enfants violés, sur le Territoire de Pondichéry, ces trois dernières années. La dernière victime est une petite fille de 3 ans violée la semaine dernière par un homme de 70 ans, à Bahour, 7 km de Pondichéry.

- 8 policiers en service et un Officier de police en retraite, tous de Pondichéry, y avaient organisé un réseau de prostitution d'enfants à leur profit. Mais identifiés par plusieurs de leurs victimes qui ont osé porter plainte, ils se sont évanouis dans la nature, sans doute une fuite judiciaire opportune ! 3 d'entre eux ont été retrouvés depuis et écroués.

Ceci montre la vulnérabilité des petits face aux bas instincts d'adultes hommes. Ces enfants, garçons et surtout filles, sont souvent issus des classes pauvres et socialement défavorisées de la société indienne. Ils n'ont par conséquent aucune protection.

Comment remédier à cette situation ?

Le C.W.C. va lancer des campagnes d'informations, notamment dans les écoles, utilisant plusieurs supports: des documents papiers, des films et la présence d'éducateurs. Le but est de rendre les enfants plus vigilants face à certains regards, certaines attitudes, à des propositions équivoques d'adultes.

Il est très important de sensibiliser les enfants, leur apprendre à dire Non. D'ailleurs dans l'article cité plus haut, on énumérait une série de mesures simples, pour les parents comme pour les enfants, pour réduire la possibilité d'abus sexuels, en famille comme à l'extérieur.

Alerter les enfants, c'est bien, mais les prédateurs, occasionnels ou réguliers, sont toujours là, prêts à saisir la première occasion. C'est un vrai problème de société qu'il faudrait prendre à la racine par l'éducation de la gent mâle et qui commence dès l'enfance. Force est de constater que souvent les mères élèvent très mal leurs garçons, comme des rois à qui tout est dû et dont elles n'exigent rien, au contraire de leurs sœurs. L'éducation sexuelle est, aussi, catastrophique, pour les deux sexes, les garçons assurés qu'ils ont tous les droits pour assouvir leur sacro-sainte jouissance sexuelle, même par le viol, parfois suivi de meurtre, les filles devant se soumettre à la volonté du mâle. Il y a un long chemin à parcourir pour équilibrer les relations filles-garçons.

Si l'éducation ne suffit pas, alors doit être appliquée une répression plus dure pour les auteurs de ces actes odieux.

*Pour nous aider: parrainer un enfant, acheter notre artisanat.  
Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.  
Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

<b>FRANCE:</b> <u>Tout courrier doit être adressé à</u> : Association d'aide au Volontariat à Pondichéry, Inde.	
1) Le Vésinet	: Président: Christian Tribout Tel. 01 39 76 26 76 e-mail: triboutchristian@yahoo.fr Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h
2) Toulouse	: Président : François de Thélin Tél.05 61 53 34 00 volontariat.toulouse@gmail.com Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 1596-49Y Toulouse Expo-ventes : 97 rue des 36-ponts, 31400, Toulouse; du Lundi au Vendredi de 15 à 18h Tél. 05 61 25 15 37
3) Lyon	: Président : Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com Adresse: 9 Rue Longchamp 69100 Villeurbanne. Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
4) Paris	: Présidente: Nicole Darriet e-mail: nd.volontariatparis@orange.fr Expo-ventes: 40 rue de Cronstadt, 75015, Paris, Mardi-Samedi de 11 à 18h30
5) Montauban	: Président: Dr. François Tirouvanziam, Tél. 05 63 64 58 41 Adresse: 1131 Chemin Proats, 82230 Léojac.
6) Ariège	: Présidente: Lalitha Paul, Tél. 05 61 67 50 79 Adresse: Maison des associations, 7bis, rue Saint-Vincent, 09100 Pamiers
7) Bordeaux	Présidente: Géraldine Ratiney, Tél. 05 56 57 68 73 e-mail: geraldine.ratiney@gmail.com Adresse: 6 rue du Maréchal-Joffre, 33000 Bordeaux
8) Marseille	Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél. 06 80 14 06 13, e-mail: volontariatinde@yahoo.fr Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600 - LA CIOTAT Secrétaire: Olivier Guedon Tél: 06 80 75 57 71
9) La Réunion	Présidente: Sonia Baeriswyl, Tél: 06 93 92 40 54 e-mail: sbaeriswyl@lux-en-bouche.com Adresse: 57, Chemin Commins - Apt 5B-97417, La Montagne
DONS/PARRAINAGES	Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre) Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale Libellé «Aide au Volontariat en Inde»

<b>BELGIQUE :</b>	Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél. 02/538.20.69 Site Internet: www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
<b>DONS :</b>	Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : BPOTBEB1) Jean-Claude Nissen, Av. Centremont, 11-1300 WAVRE
<b>PARRAINAGES :</b>	Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre) Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBABEBB) Abbé J. Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél. 04/223 11 82, e-mail: magnee@isl.be Mr & Mme Bidoul, avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail: jean.bidoul@scarlet.be Patricia Hengchen, Av. Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél. 02/660 93 56, e-mail: hengchen.jl@gmail.com
<b>AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE :</b>	Versements aux compte et adresse des parrainages Mme José Miermans, rue E. Jeanne 69, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège Tél. 04/233.94.14
<b>ATELIER SHANTI :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- à LIEGE, rue de Tilleur 54, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège (Derrière l'église Saint-Gilles de Liège) Tél. 0479/75 54 55. du Lundi au Jeudi de 14 h à 17 h 00 et sur rendez-vous Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél. 04/342.07.13</li> <li>- à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus</li> <li>- à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, du Mardi au Samedi, de 14h à 18h et sur rendez-vous Mme Hélène Remy Tél. 010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619</li> </ul>

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET  
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**